

[90r., 183.tif] ou bien la timidité et les raisonnemens, et l'inexpérience tuent et abattent les desirs dans la presence de l'objet aimé. Le 31. May. im Henrietten Gebüsch je devois etre plus hardi, elle paroissoit m'y inviter, je ne suis si chemin faisant, elle m'avoit encore parlé de son amour pour Call.[enberg] elle tata mes c. [ulottes ] de soye, et vouloit une Capotte de cela, mais j'etois en eau de la promenade, et le banc me parut dur, et je ne savois comment m'y prendre. Le soir a la porte des Wrbna et du Cte Ern.[este] Kaunitz, a celle de la Ctesse Louis, puis a Hezendorf chez Me de Reischach, y trouvant la Ctesse Louis, la Pesse Clary, Me de Fekete, Mansi [!], apres leur depart je causois avec le maitre du logis, et j'oubliois cet amour augmenté par la journée du Lundi et par mon desapointement. Je lus le soir dans les reveries de Jean Jaques.

Tems gris. Le vent chassa la pluye.

ñ 6. Juin. Je me levois encore avec ce fatal amour, ces images de jouissance, attachées a cette jolie Henriette. Révu des remarques de Baals sur les douanes des provinces Beligiques. Avec le Chevalier de Landriani chez les Anglois qui platinent le cuivre dans la rüe du Pce Lobk.[owitz] en comp.[agn]ie d'un certain Fischer, le Chevalier trouva leurs ouvrages fort chers, dela au Schottenfeld chez Pierre Braun, nous vîmes sa manufacture de gaze de soye et d'etoffes de soye. Il a des ouvriers François venus de